

A l'extérieur

A propos du clocher

Justine Antoinette, Marguerite Louise et Thérèse de l'enfant Jésus : Ce sont les noms de baptême des cloches.

Justine Antoinette est la plus ancienne (1873), la plus petite (40 kg, elle donne le la). Son parrain : Monsieur De Tinseau, maire de Peltre ; hommage et mémoire, la marraine est Mademoiselle Justine Tuteur, la fille du constructeur de l'église de 1833.

Les deux autres ont été fondues en 1917 pour fabriquer des canons allemands. Elles ont été remplacées en 1930.

Marguerite Louise la plus grosse (902 kg, elle donne le fa) a été donnée par la **baronne de Gargan** et ses enfants.

Thérèse de l'enfant Jésus, la moyenne (631kg elle donne le sol) fut offerte *par la paroisse toute entière*. Elle a pour parrains messieurs Théodore Thuillier, instituteur retraité et Louis Laurent, Maire de Peltre.

Dans le cimetière

Deux monuments patriotiques

A gauche en sortant, partiellement caché, le premier **Monument aux morts** : offert à la commune par la famille **de Tinseau** au début des années 20. Il a été remplacé en 1962 par celui de la figure martyrisée en face, à côté de la mairie.

Puis tournez à gauche : Au bout de l'allée, en pierre de Jaumont le monument du **Souvenir Français** érigé en 1922 qui rend hommage aux « soldats français tombés à Peltre en 1870 ». (le combat de Peltre et ses conséquences pour l'église et le village)

Les grandes familles donatrices :

A gauche, à la hauteur du chœur, derrière un grillage, la chapelle funéraire des familles donatrices, Pyrot de Crépy et d'Hannoncelles. Elle est ouverte vers l'ouest, vers Crépy et son château, reconstruit lui aussi après 1873. Cette chapelle existait sous l'église de 1833.

(R.I.P.A : *repose en paix en latin*)

Dans l'axe du chœur : **Petite et grande histoire** à propos de la tombe de Valéry de Tinseau.

Il repose avec son épouse Agathe -Marie **de Turgy**. Celle-ci était petite fille de Louis François de Turgy modeste garçon boucher anobli sous Louis XVIII. En effet Turgy avait rendu de nombreux services, à ses risques et périls, à la famille de Louis XVI incarcérée à la prison du Temple en 1792-1793....

Sur le mur du chœur épitaphe (peu lisible) de **Mme Le Goullon** une bienfaitrice (église de 1833).

A gauche, près du mur : Ici reposent des compagnons d'Emmaüs.

9 Siècles, 3 Églises

Église Notre Dame de l'Assomption

A gauche de l'entrée : le panneau du S.I.V.T. Quelques précisions.

La première, d'âge médiéval, placée sous le vocable de St Clément, a disparu. Elle était située à la hauteur des 21 et 25 rue de Gargan (aujourd'hui au centre du village).

En 2017 des fouilles préventives dans la cour de l'ancienne ferme de Ravinel ont permis de retrouver quelques vestiges de l'ancien cimetière.

Devenue trop petite, cette première église était de plus jugée d'accès incommode par les **châtelains de Crépy** qui n'appréciaient pas de devoir s'y rendre par le chemin boueux qu'était à l'époque la rue principale, devenue rue de Gargan. Une fois l'église désaffectée le chœur fit office de mairie. Au début des années 60 sa ruine fut démolie.

Le temps des bienfaiteurs

Une nouvelle église fut donc construite entre 1829 et 1833 à l'initiative et aux frais de **Monsieur Hubert Pyrot de Crépy**, Président de la cour royale de Metz, sur un terrain lui appartenant. Il fit aussi construire le presbytère et deux maisons d'école. Signe des temps, **Madame Pyrot née Reignier d'Arraincourt** assurait par une donation l'entretien de l'église confié à La Fabrique et à la Commune. Des vitraux de **Maréchal** garnissaient le chœur et la nef. Le plafond était en bois.

Septembre, octobre 1870 : Au cours du blocus de Metz Peltre est occupé par les Prussiens. Ils vont incendier une grande partie du village ainsi que l'église à la suite d'incursions malheureuses de soldats français (le Combat de Peltre).

L'église que vous découvrez est celle qui a été reconstruite en 1873 au même endroit.

C'est le début de l'annexion. Le maire, **Monsieur Valéry de Tinseau**, s'était engagé, sur ses subsides personnels pour que la reconstruction commence très vite. Une partie des indemnités ne sera accordée par les Prussiens qu'à la fin des travaux ...En un an seulement la belle église néo-gothique était terminée.

L'architecte : Rémy Jacquemin est un entrepreneur-architecte messin. Notable très impliqué dans la vie culturelle et religieuse de Metz il a entre autres participé à la restauration du clocher de l'église St Martin et à la construction du temple de garnison le plus haut clocher de Metz. « Architecte aux 23 églises » on lui doit aussi celles de Florange, Hayange, St Avold, Esch sur Alzette ...

1985 : L'église qui appartenait depuis 150 ans aux descendants de la famille Pyrot est cédée pour un franc symbolique à la municipalité qui n'en était jusqu'alors que locataire. La fin d'un imbroglio juridique. *

* *idem pour la mairie-école et le Couaroil qui furent eux rachetées.*

La Nef

L'église est reconstruite dans l'esprit du néo-gothique très apprécié à la fin du XIXe siècle. L'intérieur a été rénové en 1993. **Monseigneur Pierre Raffin**, évêque de Metz était venu pour la bénédiction solennelle.

- 1) A droite en entrant dans la chapelle des fonts baptismaux on peut voir la **première pierre de l'ancienne église**. On peut y lire

Première pierre de l'église construite en 1830 (sic) par la famille Pyrot de Crépy et Madame Le Goullon. Incendiée et détruite en septembre 1870 par l'armée allemande reconstruite en 1873

*Charles Beaudoin Curé Valéry de Tinseau Maire C Jacquemin Architecte
Jacquemin frères Entr.*

Deux remarques : C comme Claude, le père de Rémy qui est à la tête de l'entreprise. Mais c'est bien Rémy l'architecte.

Détruite par l'armée allemande ? Vous ne le voyez plus car cela a été effacé.

- 2) **Les chapiteaux :**

Ils ont été sculptés suite à une donation de M. et Mme **D'Hanoncelle** en 1874.

- 3) **Le chemin de croix :** il date de 1878. Il a été offert par Monsieur **J.P. Scaerff** un rentier. (ateliers Champigneulles de Bar le Duc)

4) **Les bancs :** H comme **d'Hannoncelles**. Une délibération du Conseil de fabrique de 1833 avait concédé à la famille la jouissance perpétuelle des quatre premiers bancs.

5) **Les vitraux :** En 1955 Madame la Baronne **De Gargan** et ses deux filles, Madame la Marquise de **Catuellan** et Madame la Vicomtesse **de Rochebouet** offrent à l'église les trois vitraux du chœur. Vous voyez :

- A droite le **roi St Louis** choisi en l'honneur de Monsieur **Louis de Gargan**. Il porte la couronne d'épines. **St Clément** premier évêque de Metz. A ses pieds un étrange Graouilly. St Clément est le patron secondaire de la paroisse.

- Au centre **L'Assomption de Marie**, ou la montée de la Vierge au ciel.

- A gauche **Ste Marguerite**, en bergère en l'honneur de la fille de **Monsieur de Gargan**, marquise **de Catuellan**. Ste Thérèse de l'enfant Jésus.

Les 9 verrières et la rosace datent de 1962, les vitraux du transept de 1966.

6) **L'autel :** Il date de 1971 et remplace l'autel « dos aux fidèles ». L'ancien banc de communion qui était devant le premier autel a été replacé en 1990 autour de l'autel, face à l'assemblée.

L'Orgue St HUBERT : Patrimoine et Solidarité

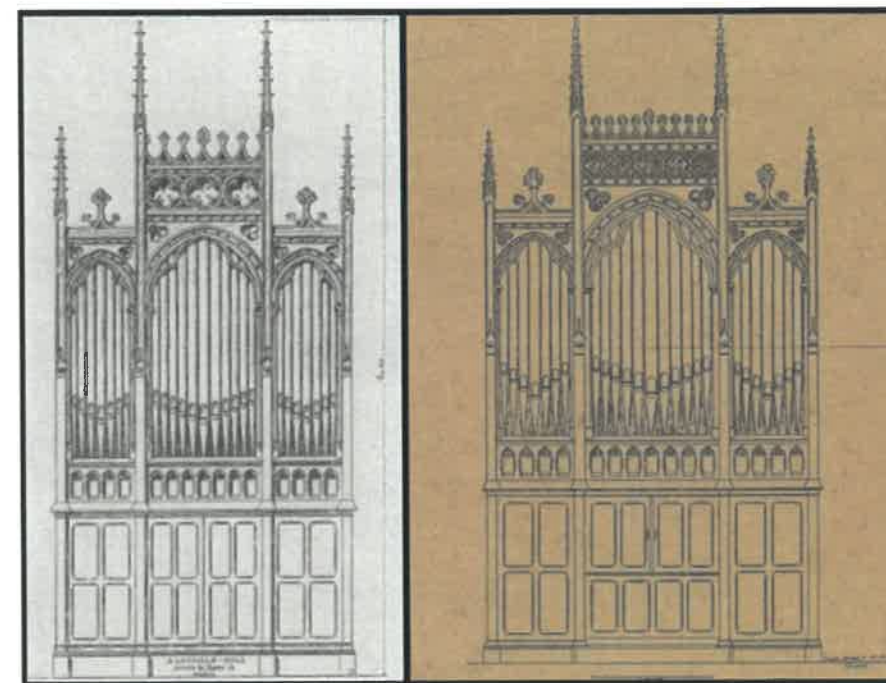
Point d'orgue dans la tribune : détruit en 1870 l'ancien orgue de 1841 ne sera jamais reconstruit. Le remettre dans la tribune aurait coûté trop cher.

En 1992 est créée par des bénévoles l'Association Notre Dame de l'Assomption présidée par **Yvon Jacquemin**. Ils ont un objectif : doter l'église d'un orgue digne d'elle.

La fête...pour la musique, dans les jardins du presbytère : 9 kermesses plus tard le financement est acquis. La commune et le Conseil général sont également sollicités. L'orgue réalisé par **Freddy Bauer**, 34 ans, de Sarralbe, aidé par son père est en place. Superbe !

Son style néo-gothique s'inscrit dans celui de l'édifice. Il s'inspire d'une esquisse trouvée dans un vieux catalogue du célèbre facteur **Cavaillé-Coll**. Le buffet est réalisé en chêne massif pour l'avant et les côtés de l'instrument. Tout a été assemblé de manière traditionnelle.

Si la bénédiction épiscopale a été donnée le 18 septembre 1999 par Mgr **Pierre Raffin**, le concert d'inauguration a eu lieu le 19 mars 2000. Un grand moment musical grâce aux talents conjugués de **Norbert Pétry**, titulaire de l'orgue de la cathédrale de Metz et du Collège vocal de la cathédrale dirigé par **Christophe Bergossi**.



A gauche le dessin de Cavaillé-Coll. A droite sa reproduction modifiée
Les organistes titulaires sont Dominique Knecht, Guillaume Hardy et Anne Canteloup